

vendredi 8 septembre 2023

Une pomme de discorde pour Wall Street...

- S&P 500 : 4 551 (- 0,3%) / VIX : 14,40 (- 0,4%)
- Dow Jones : 34 501 (+ 0,2%) / Nasdaq : 13 784 (- 0,9%)
- Nikkei : 32 581 (- 1,2%) / Hang Seng : Ouverture retardée / Asia Dow : - 0,5%
- Pétrole (WTI) : 86,19 \$ (- 0,8%)
- 10 ans US : 4,226% / €/€ : 1,0717 \$ / S&P F : stable

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Encore une séance mitigée sur la bourse américaine. Le secteur technologique a été encore lourdement pénalisé par l'action Apple. Après avoir déjà corrigé de 3,6% la veille, Apple clôture encore en baisse de 2,9% et perd plus de 6% en deux jours ! La Chine a ordonné aux fonctionnaires des agences du gouvernement central de ne pas utiliser les iPhones d'Apple et d'autres appareils de marque étrangère dans le cadre de leur travail et de ne pas les apporter au bureau, avait révélé le *Wall Street Journal*. *Bloomberg* a affirmé, hier, que Pékin pourrait étendre l'interdiction de l'utilisation des iPhones aux agences soutenues par le gouvernement et aux entreprises publiques. L'ensemble du secteur technologique a souffert des craintes de mesures de rétorsion de la part de la Chine, notamment le segment des semi-conducteurs : Nvidia a perdu 1,7%, AMD - 2,5%, Taiwan Semiconductor Manufacturing - 2,4% et Qualcomm - 7,2%. Les investisseurs ont été aussi prudents face à des discours de banquiers centraux qui gardent un discours « faucon ». Par exemple, hier, le président de la Fed de New York, John Williams, très écouté sur les marchés, dans un entretien à *Bloomberg TV*, a estimé que l'inflation « allait dans la bonne direction » mais il a indiqué que la banque centrale restait sur ses gardes : les membres du FOMC se posent la question « est-on suffisamment restrictifs ? ». Le recul des demandes d'allocation chômage ne peut que renforcer cette interrogation... L'indice S&P 500 clôture la séance en baisse de 0,3% à 4 451 (- 14 points). L'indice a débuté la journée sous les 4 440 points et fluctué entre 4 460 et 4 440, sans grande tendance durant toute la séance. Des onze secteurs majeurs du S&P 500, les valeurs technologique connaissent la plus forte baisse, Apple ayant entraîné dans son sillage ses fournisseurs et les entreprises fortement exposées à la Chine. Le secteur des *utilities* est en hausse, profitant aussi de la légère détente des taux longs. Naturellement, l'indice Nasdaq est aussi en baisse : - 0,9% à 13 749 (- 124 points). Par contre, le Dow Jones est en hausse de 0,2% à 34 501 (+ 60 points). Le VIX recule de 0,4% à 14,40.

Selon le directeur financier de Boeing (- 0,9%), la société est prête à atteindre ses objectifs de livraison d'au moins 400 737 à fuselage étroit cette année, malgré un défaut de production récemment découvert qui a ralenti les livraisons des 737 MAX au mois d'août. Walmart (+ 1,2%) paie certains nouveaux

employés de magasins moins cher qu'il y a trois mois, a rapporté le Wall Street Journal. General Motors (- 0,8%) a déclaré qu'il avait proposé aux travailleurs une augmentation de salaire de 10% et deux paiements forfaitaires annuels supplémentaires de 3% dans son offre au syndicat United Auto Workers avant l'expiration du contrat le 14 septembre. Il propose également un paiement unique de 6 000 \$ et des primes de protection contre l'inflation de 5 000 \$ pendant la durée de l'accord, ainsi qu'une prime de ratification de 5 500 \$.

American Eagle Outfitters (- 2,5%) a profité d'une demande robuste et affiche un bénéfice net de 48,57 millions \$ contre une perte nette de 42,47 millions \$ l'année précédente. Ses EPS sont de 25 cents contre un consensus de 16 cents. Le chiffre d'affaires est ressorti à 1,20 Mds \$ contre 1,19 Mds \$ un an plus tôt. Gamestop (+ 0,8%) a publié d'un chiffre d'affaires supérieur aux attentes, à 1,163 Md \$ (contre 1,14 Md \$ anticipé), grâce à une forte demande de jeux vidéo et d'objets de collection. La perte nette ajustée par action est limitée à 0,03 \$ alors qu'elle était attendue à 0,14 \$. Les liquidités de Gamestop atteignent 1,195 Md \$ à l'issue du trimestre. BlackBerry (- 15,5%), le groupe spécialisé dans les logiciels et les services permettant de gérer et de sécuriser les réseaux mobiles, a prévenu que son chiffre d'affaires sera en forte baisse au deuxième trimestre (résultats préliminaires) : 132 millions \$ contre 168,9 millions \$ un an auparavant. Sur ce montant, 80 millions \$ viendront de ses activités de sécurité et 49 millions \$ de l'Internet des objets. Les studios Warner Bros Discovery, affectés par la grève des scénaristes à Hollywood qui a obligé le groupe à réviser ses projections annuelles de résultats, ont été sanctionnés, perdant 4%.

Asie

Les marchés asiatiques sont encore en baisse ce matin avec un net recul de la bourse japonaise, pénalisée par son secteur technologique, dans le sillage de la correction de l'action Apple et de craintes persistantes d'un prolongement du resserrement monétaire aux Etats-Unis après des discours « musclés » de banquiers centraux américains durant la nuit (cf. *Market Mover*). Les investisseurs s'attendent à un statu quo de la Réserve fédérale américaine (Fed) ce mois-ci, mais ils sont de plus en plus nombreux à parier sur un nouveau relèvement de ses taux directeurs en novembre, au vu des dernières données macro-économiques aux Etats-Unis. Mais, la bourse japonaise est aussi pénalisée par des données domestiques négatives. La croissance nipponne sur le deuxième trimestre a été révisée à la baisse (+ 1,2% vs + 1,5%) et la consommation des ménages chute de 5,0% sur un an sur le mois de juillet. L'inflation pénalise la croissance, mais face à ces chiffres, la BoJ va poursuivre sa politique monétaire accommodante, induisant un recul du yen, et donc des pressions inflationnistes plus fortes... Les valeurs technologiques japonaises sont en souffrance, comme Tokyo Electron (- 3,9%), Screen Holdings (- 1,5%) et Sumco (- 1,3%) dans le secteur des semi-conducteurs. Des fournisseurs japonais d'Apple sont aussi affectés, dont Sony (- 1,5%), qui fabrique des capteurs d'image pour smartphones.

L'ouverture de la bourse de Hong Kong a été retardée ce matin du fait des conditions climatiques extrêmes observées actuellement. Des pluies torrentielles ont balayé Hong Kong, ce matin, provoquant d'importantes inondations à travers la ville, où des rues, stations de métro et centres commerciaux ont été submergés, tandis que les autorités ont fermé les écoles et demandé aux salariés de recourir au télétravail. Jamais la région administrative spéciale n'avait connu pareilles chutes de pluies depuis que le recensement de ces données a commencé, il y a 140 ans. Le service météorologique local a indiqué que plus de 200 millimètres de pluie ont été enregistrés sur l'île principale de Hong Kong ainsi que d'autres districts depuis jeudi soir.

Par contre, Shanghai est ouvert et en baisse de 0,4%. Les inquiétudes sur la croissance chinoise restent importantes. Ce matin, les médias d'Etat de la Chine parlent de retour progressif de la confiance dans l'économie chinoise et le yuan. Le *Securities Times*, dans un article d'opinion, indique que « le processus de reprise économique dans l'ère post-COVID ne pas être accompli du jour au lendemain et cela nécessite un soutien politique, (...) Mais avec une reprise progressive de l'économie au sens large, nous pouvons être un peu plus confiant et calme sur le yuans ». Ce discours « officiel » ne semble pas rassurer les marchés, le yuan continu de reculer ce matin.

La bourse australienne est en baisse de 0,4% et le Kospi perd 0,6%.

Change €/€



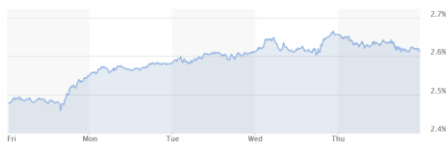
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar est monté à des sommets de plusieurs mois face à nombre de devises, notamment de pays émergents. A la clôture de Wall Street, le billet vert prenait 0,3% face à l'euro, à 1,0695 \$. Il gagnait aussi 0,3% face à la livre sterling, à 1,2468 \$ pour une livre. Plus tôt, la devise américaine a son plus haut niveau depuis trois mois, à 1,0686 \$ et 1,2446 \$, respectivement. Les statistiques du jour ont mis en évidence la divergence des trajectoires entre la croissance aux Etats-Unis et la plupart des autres grandes économies. En zone euro, la croissance, révisé à la baisse, a déçu au deuxième trimestre, et, en Chine, les statistiques de commerce extérieure étaient mitigées. En Australie (la balance commerciale) et Royaume-Uni (prix dans l'immobilier), les statistiques étaient aussi mitigées. Parallèlement, aux Etats-Unis, les nouvelles inscriptions au chômage ont diminué par rapport à la semaine précédente, à 216 000, montrant un marché du travail solide. Beaucoup d'indicateurs américains incitent la banque centrale américaine à rester vigilante dans sa lutte contre l'inflation. Les opérateurs attribuent désormais une probabilité quasiment égale à un statu quo jusqu'en fin d'année et à une nouvelle hausse, en novembre ou décembre. Dans le même temps, plusieurs pays, notamment Chili, Pologne ou Brésil, ont commencé à abaisser leurs taux directeurs, pour tenir compte de la décélération de l'inflation, mais aussi de la détérioration de la conjoncture économique. Mercredi, la banque centrale polonaise (NBP) a réduit son taux directeur de trois quarts de point de pourcentage, à 6%. Destabilisé par cette décision, le zloty polonais a dégringolé jeudi à un niveau plus vu depuis cinq mois face au dollar, à 4,3292 zlotys pour un dollar. Mercredi, la Banque centrale du Chili (BCCh) a baissé son taux directeur de 75 pb, à 9,5%. Le peso chilien a reculé, à son plus bas niveau depuis fin décembre contre le dollar.

Le yuan onshore, dont les échanges sont encadrés par Pékin, a reculé hier à son plus bas niveau depuis 2007 face au dollar, lesté par le repli des exportations chinoises en août. Le yuan onshore baisse de 0,1% à 7,3279 yuans pour un dollar, peu après être tombé à 7,3284 yuans pour un dollar, son plus bas niveau depuis décembre 2007. Le yuan offshore, qui circule en dehors de Chine continentale et qui est échangé de manière plus libre que sur le marché intérieur, évoluait à 7,3350 yuans pour un dollar, perdant 0,2%.

Sur les marchés obligataires, les taux longs ont mis fin à une série de séance haussière, inaugurée le 31 août. La séance de hausse s'est traduite par une remontée de 20 pb des taux à 10 ans allemand ou français et de 25 pb des BTP italiens. Les rendements se détendent donc un peu sur la journée d'hier. Le Bund allemand à 10 ans se détend de 3,8 pb à 2,62%, les OAT de - 5 pb à 3,140% et les BTP italiens de 7 pb à 3,3410%. Les statistiques médiocres en Europe ont permis cette « pause ». La séance a été moins positive sur les T-Bonds américains qui n'effacent que 1,5 pb de base à 4,27%. La solidité du marché du travail milite pour une banque centrale prudente...

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole reprennent leur souffle et clôturent la séance d'hier en baisse, marquée par des prises de bénéfices, après une ascension de dix jours. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a reculé de 0,8%, pour clôturer à 89,92 \$. Le WTI américain, échéance en octobre, a aussi cédé 0,8%, à 86,87 \$, mettant un terme à une série de neuf séances de gains consécutives. La hausse du dollar, qui a atteint des sommets de plusieurs mois face à un nombre de devises, dont l'euro, a freiné la progression des cours. Les investisseurs ont aussi réagi à la révision à la baisse de la croissance en Europe ou aux statistiques médiocres de commerce extérieur chinois sur le mois d'août. La croissance en zone euro n'a atteint que 0,1% au deuxième trimestre, soit sensiblement moins que les 0,3% anticipés par les économistes ou estimés précédemment. Cette accumulation de facteurs défavorables aux cours n'a pas été compensée par le rapport hebdomadaire sur les stocks américains, qui a pourtant surpris. Les stocks de brut, à l'exclusion de la réserve stratégique de pétrole, ont diminué de 6,3 millions de barils au cours de la semaine (vs - 2 millions attendus) qui s'est achevée le 1er septembre, pour atteindre 416,6 millions de barils, selon l'EIA (Energy Information Administration). La semaine précédente, les stocks avaient diminué de 10,6 millions de barils. Les stocks totaux d'essence ont diminué de 2,7 millions de barils par rapport à la semaine précédente. Les stocks de distillats ont augmenté de 700 000 barils, tandis que le propane et le propylène ont augmenté de 500 000 barils. Les stocks totaux de pétrole commercial ont augmenté de 400 000 barils la semaine dernière. Les importations de pétrole brut ont augmenté de 154 000 barils par jour par rapport à la semaine précédente pour atteindre une moyenne de 6,8 millions de barils. Les stocks globaux de brut étaient inférieurs de 4 % à la moyenne quinquennale pour cette période de l'année. Les raffineries ont fonctionné à 93,1 % de leur capacité, contre 93,3 % la semaine précédente. Ce rapport a fait brièvement rebondir les cours, avant un nouveau reflux.

Les travailleurs des deux principaux projets de gaz naturel liquéfié de Chevron en Australie entameront des grèves planifiées à partir de 13 heures aujourd'hui a déclaré une alliance syndicale. Les syndicats et Chevron participent depuis le début de la semaine à des négociations de médiation organisées par la Fair Work Commission, l'arbitre industriel de l'Australie.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document. Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.